

Pierre Dintilhac, (1937-2020), prêtre au travail (PO) Toulouse, décédé le 1er décembre 2020.

C'est une longue histoire depuis notre entrée au petit séminaire et grand séminaire de Toulouse, nous nous sommes séparés deux ans, appelés au service militaire. Pierre a fait son service militaire à Madagascar dans le social, il a été très heureux et a gardé de bons souvenirs et des contacts. Plusieurs fois il y est revenu avec des amis. Ensuite, nous nous sommes retrouvés au grand séminaire pour 3 ans. Pierre a été ordonné prêtre le 19 décembre 1964.

Son nouveau ministère, il l'a exercé au petit séminaire comme éducateur pendant 4 ans. Le mois de mai 1968 a été un grand évènement. Beaucoup de prêtres sont partis pour un autre ministère dans le monde du travail. C'est à ce moment là qu'il choisi d'aller au travail et de rejoindre les prêtres ouvriers, mais avant avec une formation comme fraiseur, tourneur ajusteur. Pendant un an il a suivi cette formation au FPA (Formation Professionnelle pour Adulte) au milieu de beaucoup de jeunes. Le CAP en poche, il a travaillé chez SAFOM qui fabriquait des pièces pour l'aviation. Il était fier de nous parler de son travail de précision comme un orfèvre C'est à ce moment là qu'il est venu me rejoindre pour faire équipe et habiter dans une cité HLM : c'était le quartier de Bagatelle à Toulouse.

Habitant dans un collectif, il a été contacté par un responsable du syndicat des locataires, la CNL (Confédération Nationale des Locataires). A son invitation, Pierre a accepté de s'engager comme permanent pendant 7 ans pour défendre et accompagner beaucoup de locataires. Souvent il me parlait des familles qu'il rencontrait, pauvres avec de graves problèmes pour payer le loyer, parfois devant des logements insalubres, comment faire pour exiger qu'ils soient en état. Il parlait aussi des familles monoparentales au petit revenu, des sans emplois....

Pierre a été un homme très organisé et très compétent, ce qui lui a permis d'être très efficace. A tel point, me disait-il, que des avocats venaient lui demander conseil. Il a su vite se faire apprécier dans son travail et dans ses relations avec les autres.

A la mort de la maman de son responsable, il a demandé à Pierre de présider aux obsèques alors qu'il se disait incroyant...

Pierre qu'on appelait l'abbé Pierre, c'était une pointure. Il y avait en lui deux cultures et deux sagesses celle du monde rural (Aveyron) et celle de la vie ouvrière par son père. Pierre a été prêtre et pasteur, prêtre parce qu'il s'est toujours rendu disponible pour le culte, la messe, les baptêmes, mariages, obsèques. Que de joies et que de liens... Il a été visiteur de prison, combien de détenus, il a accueilli chez lui lors des permissions et accompagnés ensuite pour trouver un travail, un logement. Il avait adhéré au "CRI", association proche des détenus, très souvent il allait célébrer la messe à la prison. Il terminera son parcours de retraité comme aumônier de prison.

Pierre a été un homme de la fidélité, fidélité à l'Eglise qu'il aimait, pour elle il a tout donné. Souvent il a été sévère, il la voulait plus humble et proche des pauvres, présente dans les actions concrètes qui se vivent pour plus de justice et de solidarité. Il vivait mal les inégalités entre les pauvres et les riches, il le disait avec sévérité. Pierre aimait la vie, que de sorties avec des jeunes : la montagne, le ski, des voyages à l'étranger. Il ne refusait aucune invitation que ce soit avec des élus locaux ou politiques, c'était là où il pouvait entendre et répondre aux questions des gens, se faire proche, frère. Il animait beaucoup de réunions, de rencontres, il s'intéressait beaucoup à la vie locale. Il cherchait par des lectures et la presse à être au courant des évènements et des enjeux de la société.

Pierre a été un chic confrère présent à toutes nos rencontres des anciens, mais aussi dans nos rencontres des Prêtres au travail, plusieurs fois à Paris dernièrement à nos rencontres régionales et locales.

Il avait fait le choix d'être proche et solidaire des sans-logis, des immigrés. Il me parlait dernièrement d'un Africain sans papier qui logeait près de chez lui, avec qui il avait noué une grande amitié et solidarité pour lui venir en aide .

Après 7 ans à la CNL, Pierre a cherché un autre engagement, il a été rencontrer le Père-Evêque qui lui a proposé d'aider une équipe de Prêtres à Cugnaux. A cette époque, on n'osait pas dire non (dommage),

nous voilà repartis pour deux ans dans un HLM d'un quartier populaire et de là nous nous sommes séparés. Moi, je suis resté 25 ans au travail jusqu'à la préretraite chez Technal. Combien de personnes il a aidé, des jeunes, des chômeurs pour trouver un travail avec cette volonté de les former à faire valoir leur droit. Il ne comptait pas son temps pour dépanner quelqu'un, souvent avec son argent. Il était syndiqué à la CFDT.

Parti dans la pastorale en paroisse, Pierre connaîtra plusieurs nominations en premier dans un quartier qu'il connaissait très bien, la Paroisse du Saint-Esprit à Toulouse, vicaire coopérateur à Auterive, vicaire épiscopal de la zone centre, curé de Carbonne et du secteur paroissial, curé de Fronton et Villaudric, administrateurs des ensembles paroissiaux de Villemur et doyen, prêtre accompagnateur et aumônier du collège de Fronton. Son vécu et son expérience dans le monde du travail en a fait un tout autre prêtre-pasteur en périphérie comme nous y invite le pape François. Beaucoup disaient de lui : il ne parle pas comme les autres....

Avec Pierre, nous nous disions : que nous avons eu beaucoup de chance d'être nés à cette époque dans une famille chrétienne, qui nous a transmis une bonne éducation. Grâce au Concile Vatican 2 qui s'est ouvert au monde, d'avoir pu rejoindre nos aînés qui se sont risqués dans un autre ministère celui du monde ouvrier. La chance aussi d'avoir connu la JOC, l'ACO (voir, juger et agir), d'avoir été présents à beaucoup d'actions syndicales ou associatives, des lieux de rencontre divers : le Cercle du silence, Parthénia... Pierre a connu beaucoup de joies dans son ministère, il communiquait beaucoup, il avait une autre relecture de l'Evangile en plein vent avec des priorités...

Arrivé à 75 ans, il donnera sa démission, il ira habiter au Christ-Roi avec les prêtres retraités pour peu de temps, il lui manquait le contact avec le monde.

Il ira loger en ville, route de Seysses où il nous a quitté à 83 ans après avoir chuté au sol. Gardons l'Espérance : ce monde est visité, sauvé. Adieu, Pierre, bon et fidèle serviteur, ce que tu as semé en d'autres germera. Nous avons de la peine mais pas de la tristesse.

Mario Daminato (PO) coéquipier.